

Paris, le 25 juin 2019

## **Le programme PsyCARE piloté par le Pr Krebs, GHU Paris, lauréat de l'appel à candidatures « Recherche Hospitalo-Universitaire en Santé » (RHU)**

*Source : Ministère de l'Enseignement Supérieur & de la Recherche*

L'appel à projets « Recherche Hospitalo-Universitaire en santé » (RHU) du programme d'investissement d'avenir, dont l'opérateur est l'Agence Nationale de la Recherche, vise à soutenir des projets de recherche innovants et de grande ampleur dans le domaine de la santé. Focalisés sur la recherche translationnelle, les projets RHU associent secteurs académique, hospitalier et entreprises et ont la possibilité de recevoir entre 5 et 10M€.

Pour cette 4<sup>e</sup> édition, 67 dossiers ont été examinés par un jury international sur des critères de qualité scientifique, d'innovation mais aussi sur leur potentiel en matière de retombées médicales et socio-économiques.

Le 24 juin 2019, Frédérique VIDAL, Ministre de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation a annoncé les 15 projets retenus, parmi lesquels le projet PsyCARE qui se voit octroyé un investissement de 8 797 878€.

**PsyCARE est piloté par le Pr Marie-Odile Krebs, Chef de service GHU Paris/Sainte-Anne et coordonné par l'INSERM. Il s'agit du premier RHU dédié à un projet relevant de la psychiatrie. Le GHU Paris est le premier établissement hors CHU à obtenir un investissement de cette nature.**

### **PsyCare : vers une psychiatrie préventive et personnalisée**

Les psychoses chroniques, en particulier la schizophrénie, sont un enjeu majeur de santé publique. Elles sont fréquentes (2-3%) touchant chaque année en France environ 15 000 adolescents et jeunes adultes. Leur retentissement tant sur la vie personnelle que professionnelle est à la fois majeur et durable. Les programmes d'intervention précoce développés à l'étranger ont démontré leur efficacité pour faciliter le rétablissement voire retarder l'émergence de la maladie. Efficacité significative également en matière de réduction des coûts (14 pour 1 d'investissement). Alors que les troubles psychotiques engendrent plus de 15 milliards d'euros de dépenses chaque année, la France n'a pas encore développé ce type de programme à l'échelle nationale.

De ce constat est née l'hypothèse que favoriser la neuroplasticité en combinant une approche cognitive précoce à une stratégie thérapeutique adaptée au profil développemental et biologique de la personne améliore le rétablissement et limite la progression de la maladie. Le travail des équipes du Service Hospitalo-Universitaire du GHU Paris-Site Sainte-Anne, piloté par le Pr Marie-Odile Krebs s'articule autour de 3 axes : médico-scientifique, bio-informatique et sociétal. Le projet PsyCare se propose de développer et de tester un ensemble d'outils innovants afin de faciliter l'accès aux soins, d'améliorer la détection précoce et d'offrir des programmes thérapeutiques personnalisés aux jeunes patients concernés, et ce à l'échelle nationale.

Le projet prévoit:

1 - d'identifier des marqueurs de progression de la psychose et les cibles thérapeutiques correspondantes ;

- 2 - de développer de nouvelles applications permettant un entraînement cognitif et un accompagnement personnalisés ;
- 3 - de mettre en place une plate-forme de traitement des données, dispositif d'aide à la décision pour les professionnels de la santé;
- 4 - de sensibiliser le public à la santé mentale et de former les professionnels travaillant avec les adolescents et les jeunes adultes, en offrant des ressources online.

PsyCARE regroupe un consortium complémentaire d'experts académiques en neurosciences et en bioinformatique et de centres cliniques d'excellence dans le domaine de la psychose, pour tester les stratégies personnalisées combinées. 5 acteurs socio-économiques apportent leurs technologies de pointe pour faciliter conjointement de nouvelles avancées. L'implication directe de représentants d'usagers travaillant avec les jeunes, leurs proches et les professionnels garantira l'impact socio-économique de la recherche et l'adoption de ces nouvelles pratiques et outils par les personnes concernées.

### **Le GHU Paris psychiatrie & neurosciences, écrivain favorisant recherche et pratique clinique**

Créé depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2019, le Groupe Hospitalier Universitaire Paris psychiatrie & neurosciences, dont le siège social se situe sur le site Sainte-Anne, a permis de promouvoir et de faciliter l'essor de projets innovants alliant recherche et pratique clinique. Sa dimension universitaire mais également la mise en commun de toutes les expertises liées aux maladies mentales et du système nerveux encouragent l'essor de projets de recherche déterminants dans l'avenir des prises en charge. L'inauguration en novembre dernier de l'Institut de psychiatrie et neurosciences de Paris, sur le site-même de Sainte-Anne témoigne de l'écosystème mis en œuvre pour y parvenir.

### **Liste des partenaires impliqués**

#### **Industriels**

- Peak / Brain training / Fealinx / Sensix / Adscientiam

#### **Partenaires académiques**

-Institut de psychiatrie ([www.institutdepsychiatrie.org](http://www.institutdepsychiatrie.org))

**-Autres hôpitaux/CHU :** CHU Caen, Fédération de recherche de Lille, CHU Rouen, CHU Poitiers, CHU Brest, CHU St Etienne.

**-Institut(s) de recherche :**INSERM (IPNP-U894); UreECo; ESPCI ; CEA

**-Université(s) :** Université Paris 6; Université de Lille; Université Paris 5

---

**A propos du GHU Paris psychiatrie & neurosciences :** Le 1<sup>er</sup> janvier 2019, les hôpitaux Maison Blanche, Perray-Vaucluse, et Sainte-Anne se sont unis pour devenir le Groupe Hospitalier Universitaire (GHU) Paris psychiatrie & neurosciences, 1<sup>er</sup> acteur hospitalier parisien des maladies mentales et du système nerveux avec 170 lieux de prise en charge répartis dans la capitale. 60 000 usagers, soit 1 parisien sur 40, sont accueillis chaque année par les 5600 professionnels de santé du GHU, qui compte 600 médecins. L'alliance des neurosciences et de la psychiatrie constitue à la fois un héritage et une identité singulière de ce nouvel hôpital. La dimension universitaire du « GHU » rend possible des interactions permanentes entre pratique clinique, formation, enseignement et recherche. [www.ghu-paris.fr](http://www.ghu-paris.fr)